

I. CAUSES ET MODALITES

- Causes religieuses : les missionnaires, des conversions aux persécutions

Au XVI^{ème} siècle, des missionnaires jésuites espagnols et portugais évangélistent les Nouveaux Mondes, c'est-à-dire l'Amérique, l'Afrique et l'Asie. Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, les missionnaires français fraternisent avec les peuples autochtones, créent des dictionnaires, effectuent des milliers de conversions. Après un temps d'observation, les souverains indigènes persécutent les Chrétiens, par crainte de leur influence.

- Causes économiques : explorateurs et marchands, de la prospection à la plantation

Au XVIII^{ème} siècle, les Européens prospectent le monde, à la recherche de matières premières. Ils pratiquent d'abord la « troque sous voile » – commercer sur les côtes en jetant l'ancre puis en attendant les indigènes qui viennent proposer leurs denrées à bord de pirogues. Si les échanges semblent prometteurs, ils pratiquent la « troque à terre » durant laquelle ils prospectent à l'intérieur de terres. Par la suite, apparaissent des comptoirs, et des ports. Chaque territoire est peu à peu spécialisé dans la culture et l'exportation d'un seul produit. Des explorateurs se lancent à la découverte de l'intérieur des terres africaines et asiatiques. Au XIX^{ème} siècle, les négociants mettent en place des plantations dans ces territoires. Il s'agit aussi de trouver de nouveaux débouchés pour les produits industriels européens.

- Causes politiques : soldats et gouverneurs, des traités aux invasions

Au XIX^{ème} siècle, la Traite négrière est abolie, l'Amérique du sud se libère, et l'Europe va coloniser l'Afrique et l'Asie pour « libérer » les peuples indigènes de l'esclavage pratiqué par les empires autochtones. L'Europe légitime ces invasions au nom d'une mission civilisatrice contre la maladie et l'ignorance. Des traités sont signés entre Européens et indigènes pour former des protectorats. Les Européens envahissent ces territoires et y mènent des campagnes de « pacification » (répression par les armes).

II. CONSEQUENCES

- La constitution d'empires coloniaux (impérialisme) et l'enrichissement des métropoles

Au XIX^{ème} siècle, les Européens se constituent des empires et flattent leur fierté nationale. L'empire anglais recouvre 33 millions de km² et regroupe 450 millions d'habitants, sur tous les continents, contrôle des territoires très riches et des points d'escale sur les grands axes maritimes (Gibraltar, Suez, Malte, Zanzibar, Singapour, Chypre, Aden) ; c'est un empire sur lequel le soleil ne se couche jamais.

- Des sociétés coloniales inégalitaires

Dans les colonies, les quartiers européens modernes abritent quelques milliers d'expatriés privilégiés, tandis que les quartiers traditionnels indigènes concentrent la pauvreté. Les élites bourgeoises autochtones sont maintenues à des postes subalternes ou vont étudier en métropoles. Certes, les territoires coloniaux sont urbanisés, équipés en infrastructures de transport, et les indigènes sont alphabétisés et vaccinés. Cependant, des sociétés racistes et antidémocratiques se mettent en place, à l'encontre des valeurs européennes à la fois chrétiennes et héritées des « Lumières » (liberté, égalité, tolérance, fraternité, démocratie...). Les colonies sont maintenues dans la dépendance économique et la dépendance politique. En conséquence, le nationalisme indigène se développe dans les colonies et réclame l'indépendance.